

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

1 F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. Humanité Rouge :
N° 3022672 - LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3^e ANNEE N° 91
JEUDI 4 FÉVRIER 1971

CONTRE LE CHOMAGE ET LES HAUSSES : CLASSE CONTRE CLASSE

De Pompidou à Giscard en passant par Chaban et autres représentants de la bourgeoisie monopoliste, ce n'est qu'un même refrain. Il ne se passe pas un jour sans que l'un d'entre eux ne répète avec insistance : « les travailleurs doivent être modérés dans leurs revendications pour que tout aille bien ». Pour que tout aille bien pour qui ? Pour les capitalistes bien sûr ! C'est qu'en réalité ces Messieurs sont très inquiets de la colère qui gronde et frappe dans les usines et dans les champs. Ils veulent nous faire croire que la hausse des prix et l'augmentation énorme du chômage c'est à cause des salaires trop élevés. Mais ils sont beaucoup trop cyniques ces richards qui passent leur week-end en safari en Afrique ou dans leur chasse privée : chacun sait que certains des trusts qu'ils représentent ont doublé (!) leur chiffre d'affaires en 1970.

Non ! ces hommes du grand capital n'abuseront pas la classe ouvrière et tous les travailleurs.

La vérité c'est que pour s'enrichir toujours plus les monopoles augmentent les prix (prévisions du VI^e plan pour 71 déjà atteintes en 70), réduisent le nombre des ouvriers actifs et les exploitent chaque jour plus. C'est pour eux la seule solution : ils veulent avoir leur part du gâteau de plus en plus grosse dans le monde capitaliste terriblement malade. Rien qu'en 1970 l'intensité de l'exploitation de chaque ouvrier a augmenté de plus de 5,7 % ! chiffre jamais atteint jusqu'alors. Quant aux chômeurs ils forment aujourd'hui une armée de plus de 600.000 travailleurs, sans compter le nombre croissant des chômeurs partiels comme à la C.S.F.-Thomson à Dijon (deux journées chômées par semaine), ou chez Schneider au Mans (horaire réduit à 32 heures par semaine). Plus le nombre des chômeurs est grand et plus intense est l'exploitation de chaque ouvrier actif.

Les représentants du capital ont raison d'être inquiets. Les séquestrations de cadres chez Ferodo, à Faulquemont, à Fougères, les occupations d'usines comme chez Batignolles, Arthur-Martin à Reims ou Pennaroya à Saint-Denis, les manifestations violentes des petits paysans dans le Midi montrent la voie.

Les accords de collaboration de classe signés ici et là, et les manœuvres des bonzes syndicaux ne peuvent pas, ne pourront jamais empêcher la lutte de classe impétueuse des ouvriers et travailleurs de France.

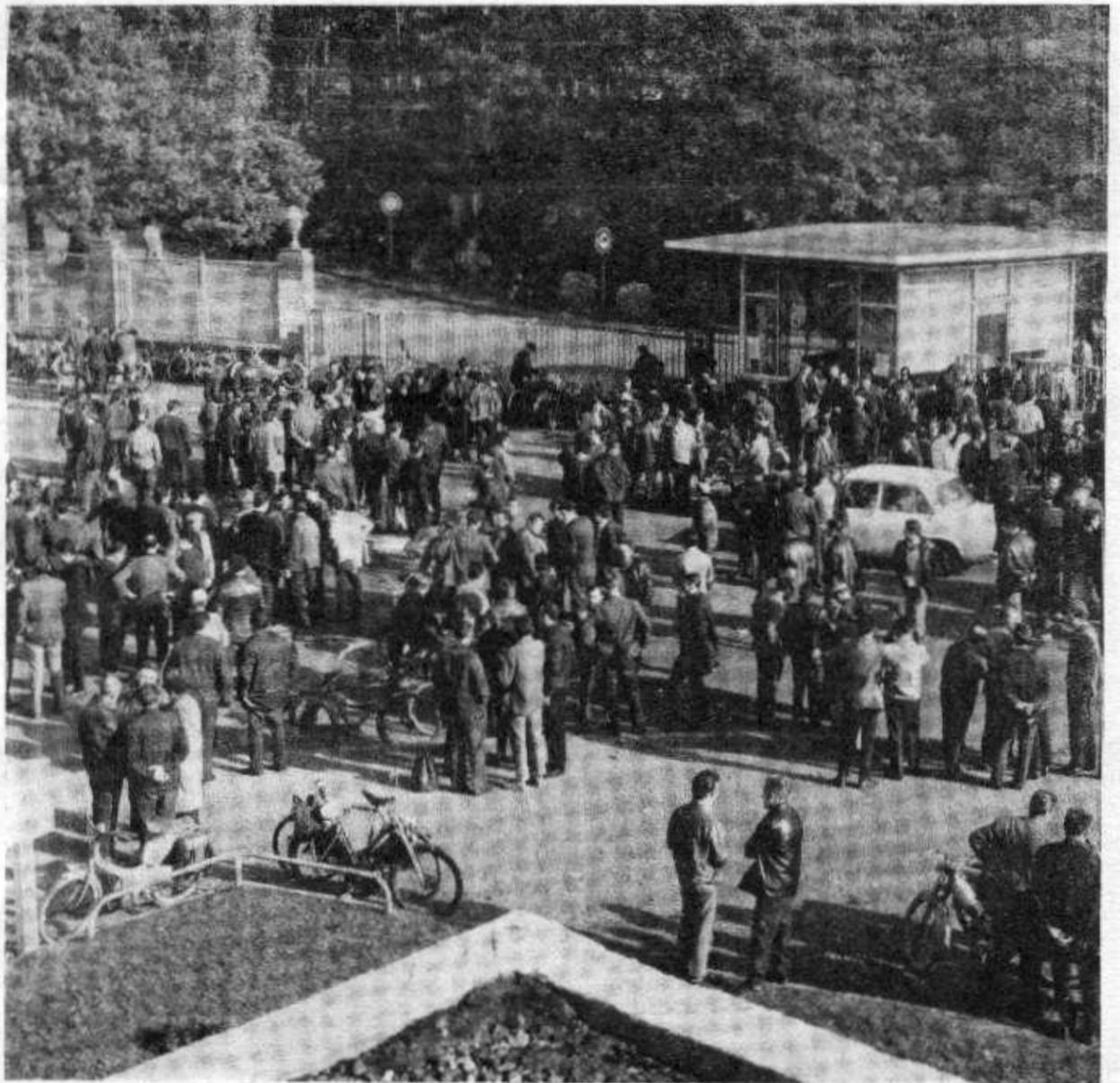
OUVRIERS FRANÇAIS ET IMMIGRÉS, ACTIFS ET CHOMEURS TOUS UNIS À LA BASE, DANS L'ACTION CLASSE CONTRE CLASSE !

40 H TOUT DE SUITE SANS DIMINUTION DE SALAIRE !

LA RETRAITE À 60 ANS !

PAS DE SALAIRE EN DESSOUS DE 1.000 F PAR MOIS !

OUVRIERS, PAYSANS, TOUS UNIS ! PRÉPARONS SOUS LA DIRECTION DE L'AVANT-GARDE MARXISTE-LÉNINISTE, L'ASSAUT DU CAPITAL OPPRESSEUR !



AUX LICENCIEMENTS DU PATRONAT

RIPOSTONS PAR L'OCCUPATION

DES LIEUX DE TRAVAIL !

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

PASSONS A L'OFFENSIVE L'HUMANITÉ ROUGE VAINCRA! (10)

QUE CHAQUE LECTEUR FASSE CONNAITRE L'H.R. AUTOUR DE LUI
QUE CHAQUE LECTEUR DEVIENNE UN CORRESPONDANT !

« Chers camarades,

Voilà déjà quelques temps que j'ai découvert, dans le fond d'un kiosque, l'« Humanité-Rouge »...

... Je suis lycéen ; mon père est ouvrier et peu à peu j'en suis sûr, il abandonnera les traîtres révisionnistes de la C.G.T. Cela m'encourage. Déjà Mao Tsé toung n'est plus pour lui un « fou » comme il le disait il y a peu de temps. Les mensonges des révisionnistes s'ils freinent la lutte, s'ils l'empêchent même, n'empêcheront pas à longue échéance la victoire finale. Mais le combat sera dur.

Vous trouverez au fond de cette enveloppe 6 F. Cela est peu, trop peu, mais c'est de tout mon cœur que je le dis, et je pouvais donner plus, je le ferai sans attendre. Non je puis affirmer, sans me vanter, que je ne suis pas de ceux qui gaspillent leur argent de poche dans des « distractions » plus que pourries de la bourgeoisie ! Je suis de ceux qui sont obligés de travailler les vacances durant pour payer les études que les parents ne peuvent pas offrir.

Camarades,

Depuis deux ans je lis l'« Humanité Rouge » et je dois dire que c'est par elle en partie que j'ai pris conscience de certains problèmes. En la découvrant je me suis découvert et je l'en félicite vivement. Pourtant je trouve que quelques fois, elle emploie de grandes phrases, faites avec des grands mots pour traiter certains problèmes alors qu'il serait préférable d'exprimer cette même pensée avec des phrases plus simples, plus compréhensibles pour un ouvrier dont le niveau d'instruction est moins élevé que celui d'un intellectuel.

VIVE LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

Sincèrement avec vous,
I.S.

NOTE DE LA REDACTION :

D'accord camarade !

Il est vrai que trop souvent encore certains articles sont difficiles par le style. Nous en sommes conscients. Nous poursuivons l'effort pour que notre journal soit d'un langage simple, clair pour n'importe quel ouvrier, suivant les enseignements du Président Mao Tsé toung.

Comme je le dis, plus haut, ça n'est pas dans le fond d'un kiosque, à l'abri des regards, que l'H.R. pourra progresser, aussi est-il plus qu'urgent de faire connaître par tous les moyens l'H.R. Je m'y emploie, seul encore, mais bientôt d'autres camarades qui travaillent dans de petites entreprises et qui ont déjà quelques sympathies pour ce journal, me rejoindront, j'en suis sûr.

Ce ne sont pas les insultes de quelques-uns qui nous arrêteront. Pour le moment,

Chers camarades,

C'est avec une sincère solidarité que mes collègues et moi avons participé à la petite collecte organisée par un camarade de travail, afin de vous aider.

Beaucoup de mes camarades femmes comprennent le sens de votre combat en faveur de la classe ouvrière et des autres travailleurs.

Pour la bourgeoisie qui voudrait nous laisser dans l'ombre, notre ignorance sur certaines choses en fait l'arrange bien, mais franchement beaucoup de nous en avons marre de cette injustice et de ces différences de classes.

Aussi, nous sommes heureux de lire votre journal,

envoyez-moi une centaine d'affichettes qui ne seront sûrement pas de trop pour une agglomération comme la mienne. J'espère, sous peu, vous envoyer quelques lignes, aussi correctes que possible, sur la condition ouvrière et paysanne de la région.

Je vais m'arrêter là en souhaitant que l'H.R. progresse chaque jour davantage dans sa lutte pour le socialisme.

Salutations les meilleures.

A.M.B. »

d'apprendre tous les détails concernant le travail des ouvriers, le comportement des patrons, et la politique internationale qui est tellement complexe.

En résultat, nous espérons beaucoup de solidarité et une grande union des ouvriers pour faire face aux vacheries de tous ceux qui nous briment, nous exploitent et se sucent sur notre dos... Nous ne sommes pas dupes !

Nous faisons confiance aux jeunes et nous les soutenons !

TOUS ENSEMBLE
NOUS VAINCRONS !Une Femme
petit fonctionnaire.

LISEZ LES ŒUVRES DE LÉNINE

(Éditions en langues étrangères de Pékin)

- L'Etat et la Révolution.
 - La révolution prolétarienne et le rénégat Kautsky.
 - Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique.
 - La maladie infantile du communisme (le « gauchisme »).
 - L'impérialisme, stade suprême du capitalisme.
- Chacun de ces 5 ouvrages : 1,40 F (+ 1,25 F de frais d'envoi).
- De l'Etat : 0,50 F (+ 0,45 F contre envoi).
 - Karl Marx : 0,85 F (+ 0,65 F contre envoi).
 - 3 textes sur les questions nationale et coloniale : 0,50 F (+ 0,45 F contre envoi).
 - Prévisions sur les tempêtes révolutionnaires en Orient : 0,50 F (+ 0,65 F contre envoi).

Les 9 envois groupés :
9,35 F + 2,65 F de frais d'envoi

En vente à la librairie « Le Phénix », 72, bd de Sébastopol, Paris-3^e (ou par notre intermédiaire). Paiement à la commande.

UNE FORMULE D'ABONNEMENT DE PROPAGANDE :
« L'HUMANITÉ ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens politiquement « l'Humanité Rouge » dans son combat idéologique et politique en souscrivant un abonnement.

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	20 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	40 F
	1 an	40 F	80 F	80 F

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F.

Règlement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

	Total précédent	39 005,50 F
Un jeune marxiste-léniniste (décembre-janvier)	Région parisienne	40 F
Des camarades	Sables-d'Olonne	10 F
M.P. (pour son anniversaire)	Berre-l'Étang	200 F
P.L.	Paris 4 ^e	7 F
P.M.	Haute-Marne	3 F
C.D.H.R. (faculté des Sciences)	Paris	350 F
Anonyme	Versailles	10 F
G.P. (frileuse)	Le Havre	10 F
Un enseignant marxiste-léniniste	Banlieue parisienne	600 F
C.D.H.R. (1 ^{er} versement)	Vitry	100 F
Un jeune couple	Rennes	2 F
Des travailleurs	Nord	10 F
A. l'union fait la force	Marseille	10 F
S.P. (février)	Paris 19 ^e	50 F
Une autonomiste basque d'Espagne		184,30 F
7 petits fonctionnaires (dont 5 femmes)	Paris	36 F
Un sympathisant	Paris 19 ^e	3,50 F
Anonyme	Drôme	10 F
C.D.H.R.	Agen	80 F
Un fonctionnaire cadre	Paris	100 F
Un lycéen	Aulnay-sous-Bois	4,50 F
C.D.H.R.	Toulouse	50 F
Un lycéen	Provence	6 F
J.P.	Paris 14 ^e	5 F
C.D.H.R.	Decazeville	20 F
Des travailleurs	Angers	10 F
H.R. vaincra ! C.D.H.R. Gensier	Paris	244 F
Un étudiant de la Cité Universitaire	Paris 14 ^e	20 F
Les communistes marxistes-léninistes de l'O.R.T.F.	Paris	150 F
	Total général	41 310,80 F

COMMENT SOUSCRIRE A H.R.

En versant :

- Par mandat ou mandat-lettre adressé à « l'Humanité Rouge » - B.P. 124, Paris (20^e).
- En timbre-postes (à notre B.P.).
- Par mandat directement versé sur notre C.C.P. (30226-72 La Source).
- Par chèque postal.
- Par chèque bancaire.

SOLIDARITÉ AVEC NOS CAMARADES DU P. C. M.-L. D'ITALIE !

Nous venons d'apprendre que l'hebdomadaire « Nuova Unità » est à nouveau trainé en procès devant les tribunaux bourgeois.

« Nuova Unità », organe central du Parti Communiste Marxiste-Léniniste d'Italie a déjà été condamné dans le passé par la justice bourgeoise.

« Nuova Unità » est attaquée pour diffamation grave par voie de presse et pour diffusion de nouvelles fausses et tendancieuses.

Le procès est intenté par un certain Limido Gabriele qui a été dénoncé comme provocateur fasciste dans un article pour sa conduite à l'Université d'Urbino.

Le directeur responsable Dino Frangioni risque 6 ans et 3 mois de prison. Ce ne sont pas les condamnations bourgeoises qui feront reculer ce courageux camarade, fondateur du P.C.I. en 1921, combattant anti-fasciste, exilé et commandant de division pendant la guerre de partisans.

Qu'il soit assuré, ainsi que tous nos camarades du P.C.M.L. d'Italie, de notre solidarité face à la répression bourgeoise !

(La « Nuova Unità » peut être obtenue par notre intermédiaire contre 0,50 F (+ 0,10 F de frais d'envoi).

E. D. F. :

Les "réformateurs" capitalistes et leurs laquais

Les réformes de structure envisagées par la direction de l'Équipement à l'Électricité de France réduisent en quelques années l'effectif de 40 % du personnel à la R.E.T. 1 et à la R.E.T. 2* qui fusionnent.

Est-ce à dire qu'il n'y a plus de travail ? Non ! il y a du travail mais c'est nous qui coûtions trop cher à ces messieurs les patrons qui ne cherchent qu'une chose, employer des travailleurs en les payant le moins cher possible et en les faisant travailler toujours davantage et plus vite.



Le personnel de la R.E.T. 1 profondément mécontent a posé des questions à son directeur local le 7 janvier ; celui-ci s'est débattu désespérément dans ses contradictions montrant ce qu'il était vraiment : un larbin au service des autorités supérieures.

Le 13 janvier, environ 300 personnes des régions d'équipement se rendent chez leur directeur général M. Guilhamon. Il refuse de recevoir le personnel. Sans son consentement, nous entrons tous dans la salle où il était en réunion, aussitôt il se lève et gagne la sortie, on tente de l'arrêter, après une bousculade et profitant de l'effet de surprise il réussit quand même à partir.

Il reviendra néanmoins une demi-heure plus tard nous « baratiner » et « noyer le poisson », comme disent les camarades.

Le 26 janvier, meeting organisé par M. Guilhamon à la centrale de Saint-Denis. Devant le personnel de la R.E.T. 1 et la R.E.T. 2, il recommence à nous causer toujours en prenant bien soin d'isoler les vrais problèmes qui nous touchent de près.



Pour la majorité du personnel ce que font les directeurs généraux est un non-sens du point de vue économique, du point de vue rentabilité, car il arrive que des ouvriers employés par des entreprises privées travaillent pour l'E.D.F. Le prix que l'E.D.F. paie pour ce travail (qui n'est pas celui que touchent les camarades des entreprises privées) est très élevé. Logiquement l'E.D.F. devrait donc employer son personnel au lieu de le licencier.

Mais alors pourquoi ne le fait-elle pas cette entreprise nationalisée ? Tout simplement parce qu'elle est la propriété de l'État au service des grands monopoles, des gros patrons. Oui, une entreprise nationalisée

n'a de différence avec une entreprise privée, pour nous les travailleurs, que la différence dans le contrat de travail qui est à l'E.D.F. le statut national. Les réformes de structure ne visent qu'à exploiter davantage les travailleurs.



Il y a à l'équipement une concentration d'ingénieurs et de « cadres supérieurs » bien payés, plus importante que dans presque tous les autres services de l'E.D.F.

Ils ont réussi à corrompre dans leurs idées un grand nombre de camarades, même à la C.G.T. où il y a pourtant des combattifs de longue date.

Ces cadres supérieurs défendent avant tout leurs privilèges de bourgeois, ils ont des idées réformistes et révisionnistes qui ont brisé la lutte des travailleurs en 1968, et continueront tant que la classe ouvrière n'aura pas retrouvé son syndicat de luttes de classe.

Pour donner une idée aux camarades de l'E.D.F. qui ne travaillent pas à l'Équipement il y a, à la tête du syndicat C.G.T. de l'Équipement, des cadres qui sont en catégorie 13, 14 et U. La catégorie U, c'est plus haut qu'un directeur de centrale thermique et la paie en U n'est pas dévoilée dans les barèmes.



Ce qu'il faut à l'Équipement c'est que les camarades ne se fassent pas d'illusions sur les discussions avec les patrons, qu'ils osent critiquer les directions des syndicats C.F.D.T. et C.G.T., c'est-à-dire la ligne révisionniste et réformiste car cela n'est pas conforme à leurs intérêts de classe et surtout pour sortir de cette impasse « compter sur ses propres forces » !



Un jour viendra où les exploités à l'Équipement, à l'E.D.F. et partout en France auront un syndicat de luttes de classe et non un syndicat au service de gens « payés au-dessus du travail qu'ils fournissent » ; ce jour-là tous les Guilhamon auront fini de rire !

Un camarade de l'E.D.F.

* R.E.T. 1 : Région d'Équipement Thermique n° 1.

R.E.T. 2 : Région d'Équipement Thermique n° 2.

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

USINE BATIGNOLLES A NANTES

Lundi 25 janvier plusieurs milliers de métallos participent au meeting de solidarité. Dans de nombreuses entreprises de la région nantaise, d'importants débrayages ont lieu.

Maintenant, l'action qui se poursuit à l'usine de Nantes s'étend aux autres usines du groupe Creusot-Loire. Grève à la fonderie de Montchanin (Saône-et-Loire), à Tarbes, Pamiers, Le Creusot, etc.

Les exploités de Creusot-Loire crient avec violence : « Creusot-Loire peut payer. » Et ils ont raison ! puisque cet exploitateur a un bénéfice brut avoué de 200 millions de francs pour 1970.

Oui ! Creusot-Loire comme tous les autres exploités peut payer !

Mais pour cela il nous faut intensifier notre lutte à la base. Unité d'action ! des métallos du groupe Creusot-Loire. Unité d'action ! de tous les métallos. Unité d'action ! de la classe ouvrière contre le capitalisme exploiteur.

LINXE - LANDES

L'action se développe, une centaine de manifestants ont protesté contre le licenciement des 51 ouvriers des établissements DARBO.

Intensifions notre lutte contre le chômage !

SAINT-OMER - PAS-DE-CALAIS

Contre la fermeture de plusieurs entreprises dont les papeteries AVOTVALLEE à Blendecques, plusieurs milliers d'ouvriers manifestent dans les rues de Saint-Omer. L'action se poursuit contre le chômage.

ARTHUR-MARTIN A REIMS

Grève avec occupation des 450 ouvriers horaires pour leurs revendications, notamment pour l'augmentation des salaires. Les forces de répression sont intervenues à la demande de la direction et des syndicats C.G.C. et F.O. Ces chiens couchants apparaissent sous leur véritable visage : des valets du capital ; mais le jour n'est pas loin où ils paieront leurs crimes.

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis)

Grève avec occupation des 200 ouvriers de la Fonderie Penarroya, depuis le 20 janvier pour une augmentation de salaire de 1 franc de l'heure. 30 % des travailleurs sont des immigrés et ont des salaires inférieurs à 750 francs par mois et pour 46 heures par semaine. L'action se poursuit.

LEBAUDY (Paris-19^e)

300 ouvriers en majorité des immigrés, 90 % des travailleurs sont des algériens, maliens, yougoslaves, etc., font grève pendant plusieurs jours pour leurs revendications.

Leur ferme combativité se concrétise par une légère amélioration de salaire, 50 francs pour tous en janvier et 3,5 % sur les salaires à dater du 1^{er} février, suivant les tractations des représentants C.G.T. en « commission nationale de conciliation ».

Ces travailleurs ont la preuve que seule la lutte est payante et non les tractations des bonzes de l'alimentation.

RENAULT

A Billancourt, au Mans, à Choisy grève de 3 heures pour les salaires. La revendication est aujourd'hui chiffrée à 0,50 F de l'heure pour tous et les 40 heures.

Les directions syndicales révisionnistes et réformistes freinent toujours l'action. C'est ainsi qu'à Flins, à Cléon les états-majors de ces dites centrales font consulter le personnel.

NON à la Division !

NON à la ligne capitulaire de ces valets du Capital, qui recherchent en permanence les tapis verts.

Les travailleurs de l'île Seguin à Billancourt ont crié avec violence : « Renault peut PAYER ». Cela est vrai pour Renault comme pour Creusot-Loire où tout autre exploitateur, mais à ces justes mots d'ordre il faut ajouter : « Tous ensemble et en même temps » dans l'action à la Base.

TOULOUSE (Haute-Garonne)

Le 20 janvier, 300 personnes manifestent pour soutenir les militants détenus à la prison Saint-Michel qui font la grève de la faim depuis le 5 janvier. Ces grévistes luttent pour obtenir la reconnaissance du statut politique.

CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F

Contre envoi postal sur commande à H. R. : 2,20 F



AFFICHEZ H. R.

SUPERBÉNÉFICES POUR UNE POIGNÉE D'EXPLOITEURS SALAIRE DE MISÈRE POUR LES TRAVAILLEURS

« MAMMOUTH » :

Le super-marché « le Mammouth » c'est pour ceux qui y travaillent :

— 800 F par mois pour beaucoup, moins de 1000 F pour presque tous.

— Une prime de transport attribuée seulement à ceux qui ont plus de trois mois d'ancienneté : elle varie suivant le lieu d'habitation. Elle est au maximum de 26 F par mois alors que le transport coûte au minimum 37,50 F par mois pour ceux qui font la journée continue et 75 F par mois (deux aller et retour par jour) pour les autres.

— Un repas à 6 F à la cafétéria du Mammouth pour ceux qui font la journée continue (soit 150 F par mois).

— Des horaires excessifs répartis à la tête de l'employé. Quant

au samedi c'est toujours les mêmes qui sont de service.

— Des économies sur la sécurité du travail ; il règne une véritable pagaille ; il faut tout faire à toute vitesse et il arrive donc souvent que des piles de marchandises s'écroulent. Le jour de l'ouverture un ouvrier a été électrocuté (un fil dénudé qui traînait). Un autre s'est cassé les côtes. De multiples accidents furent évités de justesse.

— Une véritable surveillance policière des chefaillons doublée de brimades, par exemple les caissières n'ont pas le droit de s'asseoir alors qu'un siège est prévu et que la loi le prévoit.

NON A L'EXPLOITATION NON A L'OPPRESSION !

EXIGEONS : 200 F d'augmentation pour tout le monde et au

cun salaire inférieur à 1000 F !

— Le transport gratuit pour tous à toute heure.

— Un repas pour tous inférieur à 4 F.

EXIGEONS : le retour immédiat aux 40 heures sans diminution de salaire.

— Une juste répartition des horaires.

— L'application de toutes les mesures de sécurité du travail et mesures d'hygiène (des douches pour les employés qui font un travail salissant, etc.).

— La suppression de la surveillance policière.

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION CONTRE LE CAPITAL EXPLOITEUR.

Le C.O.P.I. (Comité Ouvriers-Paysans intellectuels).

DÉCLARATION DU PARTI COMMUNISTE DE POLOGNE (Marxiste-Léniniste)

Le Comité Central du Parti communiste de Pologne (marxiste-léniniste),
Varsovie le 16 décembre 1970.

Camarades ouvriers,
peuple travailleur de Pologne !

Du sang ouvrier a coulé à Danzig. Il y a eu des morts et des blessés. L'entière responsabilité (de la mort) des victimes de Danzig incombe à la bande contre-révolutionnaire d'aventuriers, de traîtres au communisme, à la clique bourgeoise de Gomulka.

Les ouvriers, dans une colère extrême, descendirent dans la rue pour la défense de leurs droits à la Vie au Travail et au Pain, pour eux-mêmes et leurs enfants. En guise de réponse, la dictature bourgeoise de Gomulka marcha avec des balles et des chars sur les ouvriers des chantiers navals.

Le sang du prolétariat colle aux mains des Gomulka, Cyrankiewicz et autres agents de la bourgeoisie. Cela, la classe ouvrière polonaise ne l'oubliera jamais.

Le Comité Central du Parti communiste de Pologne se tient aux côtés des ouvriers des chantiers navals et de l'ensemble du prolétariat polonais dans le combat à la vie à la mort, contre la dictature bourgeoise de Gomulka et pour la réinstauration de la dictature du prolétariat.

La cause directe des manifestations de mécontentement des ouvriers des chantiers navals fut la toute récente augmentation du coût de la vie. La haine du prolétariat à l'égard de la politique de reconstruction du capitalisme menée par Gomulka couvait déjà cependant depuis longtemps dans tout le pays. La coupe fut pleine avec la toute récente attaque contre les conditions de vie (niveau de vie) des masses, ce qui jeta de l'huile sur le feu.

Ce sont les ouvriers des chantiers navals qui ont brandi l'étendard révolutionnaire de la lutte. Cela aurait pu être tout aussi bien le fait des métallurgistes, des mineurs, des cheminots ou des ouvriers du textile.

Les mots d'ordre criés par les ouvriers des chantiers navals au cours de leurs manifestations à Danzig : « A bas Gomulka », « A bas la dictature bourgeoise de Gomulka », « Vive la dictature du prolétariat » sont des mots d'ordre de l'ensemble de la classe ouvrière, de l'ensemble du peuple travailleur de la ville et des champs. Le chant révolutionnaire : l'« Internationale » que chantaient les ouvriers des chantiers navals au cours des combats de rue, est le chant de lutte de tout le prolétariat.

Les cœurs des travailleurs à Varsovie, en Schésie, à Cracovie, Lodz et Szczecin battaient à l'unisson, solidairement et au rythme du combat avec les cœurs des ouvriers de Danzig. La force du prolétariat se multiplie dans la solidarité et l'unité d'action contre la bourgeoisie et ses agents, les révisionnistes modernes.

Dans ses efforts pour étouffer dans l'œuf la lutte révolutionnaire des ouvriers des chantiers navals la clique de Gomulka couvre les trois villes du Nord de la Pologne d'une censure de fer. Elle s'efforça d'isoler le soulèvement du prolétariat du bassin côtier, afin que le soulèvement révolutionnaire des masses ne s'étende pas à l'ensemble du pays. Mais la vérité sur la lutte révolutionnaire des ouvriers des chantiers navals fut propagée dans toutes les parties du pays.

Pour amoindrir la signification des événements de Danzig les révisionnistes à la Gomulka affirment que ces

Le Parti communiste de Pologne fidèle au marxisme-léninisme regroupe depuis 1956 les véritables communistes polonais. Dirigé par le camarade Kasymierz Mirjal, ancien général de la Résistance et de l'Armée Rouge il est contraint de lutter dans des conditions de rigoureuse clandestinité contre les cliques sociales-fascistes du Parti « Ouvrier » unifié polonais. Il représente la véritable avant-garde révolutionnaire du prolétariat polonais.

La déclaration du C.C. du Parti communiste de Pologne que nous publions ici est antérieure à la chute de la clique Gomulka. La nouvelle bourgeoisie polonaise a remplacé cette clique devenue beaucoup trop impopulaire par le groupe révisionniste de Gierek, Moczar et Cie : celui-ci doit poursuivre la politique capitaliste de Gomulka sans Gomulka.

Le Parti communiste de Pologne développe chaque jour plus son influence révolutionnaire : sous sa direction la classe ouvrière et le peuple de Pologne chassera les usurpateurs révisionnistes et rétablira la dictature du prolétariat !

événements sont soi-disant l'œuvre d'éléments aventuriers et de voyous. Et demain ces révisionnistes sommeront les travailleurs de tout le pays d'adopter des résolutions dans lesquelles la lutte révolutionnaire des ouvriers des chantiers navals devra être condamnée. Cependant, ni les mensonges ni les manœuvres de la clique Gomulka « ne pourront induire qui que ce soit en erreur ».

Les ouvriers des chantiers navals allumèrent le flambeau de la lutte révolutionnaire en Pologne pour balayer la politique de retour au capitalisme et se placer sur la voie de la construction du socialisme, pour la chute de la dictature bourgeoise de Gomulka et pour la réinstauration de la dictature du prolétariat.

Les balles et les chars ont ouvert un abîme entre la clique Gomulka et l'héroïque et révolutionnaire classe ouvrière de Pologne. Cet abîme conduira à la tombe la dictature bourgeoise de Gomulka.

L'action révolutionnaire des ouvriers des chantiers navals est un événement exemplaire. Cela n'est que le début du chemin difficile, la première étape de la lutte pour le pouvoir populaire sous la direction de la classe ouvrière. Cette action est déjà aujourd'hui d'une grande signification historique, et pas seulement pour le mouvement ouvrier polonais. Elle est la première action révolutionnaire du prolétariat contre la dictature bourgeoise dans les pays où les révisionnistes modernes, ces agents idéologiques du capitalisme mondial, sont au pouvoir.

Les ouvriers des chantiers navals répondirent en révolutionnaires hardis (résolus) à l'augmentation des prix et à l'attaque contre les conditions de vie des masses.

Ils répondirent à cela par la lutte révolutionnaire. Ils descendirent dans la rue et livrèrent bataille aux forces de la contre-révolution pour abattre la dictature bourgeoise et ériger à nouveau la dictature du prolétariat.

Cette action est le premier pas révolutionnaire qui, pour la lutte future, sera d'une grande signification. Entre les événements de Poznan et les événements de Danzig, il existe une différence. Les événements de Poznan conduirent à l'échec de la contre-révolution. Lors des événements de mars 1968, les étudiants combattaient seulement pour l'élargissement de la démocratie, pour des réformes dans le cadre de la dictature bourgeoise de Gomulka et pour la consolidation de cette dictature. Les ouvriers des chantiers navals de Danzig ont engagé la lutte révolutionnaire pour renverser la dictature de Gomulka.

En 1956, on a souhaité cent ans de vie à Gomulka. Mais en 1970 les travailleurs criaient « A bas la dictature de Gomulka ».

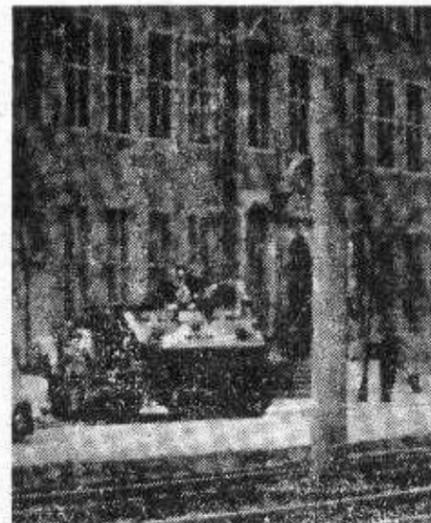
Les actions des ouvriers des chantiers navals ont un caractère prolétarien. Elles sont en liaison étroite

avec les brillantes traditions de lutte révolutionnaire du prolétariat polonais, tradition dont toutes les forces progressistes du pays et le monde entier peuvent être fiers.

Les ouvriers des chantiers navals ont montré que seule la voie de la lutte révolutionnaire conduit à la victoire !

C'est pourquoi aujourd'hui, grâce aux ouvriers des chantiers navals, ce ne sont pas seulement les ouvriers dans d'autres villes polonaises qui s'éduquent, pas seulement l'intelligentsia révolutionnaire et la jeunesse étudiante, mais l'ensemble du prolétariat polonais et des masses travailleuses de la ville et des champs solidairement.

Camarades ouvriers, peuple travailleur de tout le pays ! Votre parti révolutionnaire est le Parti communiste de Pologne.



Peuple travailleur de la ville et des champs, l'avant-garde de la lutte révolutionnaire est la classe ouvrière.

Organisez les comités d'unité révolutionnaires dans chaque usine, dans chaque industrie, dans chaque institution afin de mener la lutte pour le renversement de la dictature de Gomulka et pour la réinstauration de la dictature du prolétariat !

Vive l'héroïque et invincible classe ouvrière de Pologne !

Gloire aux ouvriers des chantiers navals !

Vive le Parti communiste de Pologne !

LA REVUE PATRONALE "ENTREPRISE"...

QUELQUES CONSEILS A LA CLIQUE BREJNEV

Entreprise est un journal très complet. Les travailleurs ne le lisent guère et c'est parfois dommage. En effet, dans cet organe patronal, on écrit en clair des choses que l'on chercherait en vain dans la presse bourgeoise « courante ». Ainsi, peut-on lire, dans le numéro de décembre 1970, un article admiratif sur le trust allemand Hoechst (issu de J.G. Farben de l'époque nazie) dans lequel il est indiqué que le trust a fait, en 1969, 54 milliards d'A.F. de chiffre d'affaires dans les pays à direction révisionniste et qu'il est d'ores et déjà présent dans ces pays par la construction de diverses usines, certaines très importantes.

Un long article, intitulé « La Russie à l'heure du XXI^e siècle : La faillite du marxisme » est également très instructif. L'auteur se réjouit des échecs de l'économie soviétique sous la direction du groupe Brejnev, et aussi des « réformes » introduites par cette direction dans l'économie.

Bien sûr, l'auteur ne saurait établir un lien de cause à effet entre ces « réformes » et les échecs de l'économie soviétique. Alors il explique :

« Les dirigeants soviétiques sont dans la bonne voie (!) quand ils font un pas vers la restauration de la concurrence, du profit, de l'intéressement individuel, vers l'abandon du plein emploi, etc. mais ils sont freinés par des considérations idéologiques, ce qui retire toute efficacité aux réformes en question. »

Traduisons : la restauration du capitalisme a précipité l'économie de l'U.R.S.S. sur la voie du chaos. La résistance de la classe ouvrière et des communistes soviétiques honnêtes constitue un frein à cette restauration. La nécessité pour le groupe de Brejnev de sauver les apparences, est un autre frein. Le

journal du capitalisme français, insensible à ces difficultés, appelle le groupe dirigeant soviétique à accélérer encore la restauration du capitalisme. Il conclut en prédisant que « La décennie à venir sera difficile pour les pays situés derrière le rideau de fer » (sic).

Comme cet article a été écrit avant la révolte ouvrière de Pologne, ses lecteurs, patrons et technocrates, se seront pâmés d'aise devant la justesse de la prophétie annonçant « la faillite du marxisme ».

Seulement voilà : la faillite en question est celle du révisionnisme, et non pas celle du « marxisme ». D'ailleurs les patrons d'Entreprise, qui ne se payent pas de mots, le savent bien. C'est pourquoi ils se gardent bien de la moindre référence à la Chine ou à l'Albanie socialistes.

Ne parlons pas de ce qui fâche... D'autre part, dans la critique littéraire, un livre est particulièrement recommandé aux « distingués » lecteurs d'Entreprise, c'est « Un observateur à Moscou ». La conclusion en est significative : « La société russe devient de plus en plus russe et de moins en moins soviétique. »

Possible. Mais l'auteur ne devrait pas ignorer que l'une des caractéristiques essentielles du peuple russe, c'est justement sa tradition révolutionnaire. Aussi, lorsqu'il balayera la nouvelle bourgeoisie révisionniste, le peuple russe n'invitera pas les messieurs d'Entreprise ou leurs homologues américains, allemands ou japonais à occuper la place vide.

Evidemment, un rédacteur d'Entreprise ne peut écrire une chose pareille !

Mais ses lecteurs éclairés auront rectifié d'eux-mêmes...

" LA REVOLUTION NOUVELLE " DE NIXON : ENCORE UNE SUPERCHERIE !

« Il faut ouvrir la voie à une nouvelle révolution dans laquelle le pouvoir sera rendu au peuple... »

C'est Nixon qui parle ainsi !
Après Kennedy et sa « nouvelle frontière », Johnson et sa « grande société »... — et chez nous Chaban et sa « nouvelle société » — Nixon, chef de file de la réaction mondiale, manie le style révolutionnaire...

UN AVEU DE TAILLE

Et le voilà qui passe aux aveux : dans son « Message sur l'Etat et l'union », il parle « d'années de troubles », du « long cauchemar des Etats-Unis », du chômage, de l'inflation, de la crise financière... Finies les belles envolées sur le « paradis américain ». Il est difficile de le nier ; le « paradis américain », c'est 6 millions de chômeurs, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, Noirs, Porto-Ricains, « pauvres blancs » dans la misère et le dénuement ; c'est la hausse galo-pante des prix ; c'est le désarroi moral et la révolte des jeunes.

L'expédition spectaculaire de quelques cosmonautes ne suffit plus à masquer les difficultés grandissantes de l'impérialisme américain.

Aujourd'hui, si Nixon change de langage, c'est qu'il y est contraint et forcé. Car la révolte gronde parmi les larges masses du peuple américain. Afro-Américains et Porto-Ricains sont entrés impétueusement dans la lutte contre la citadelle capitaliste raciste ; peu à peu les jeunes progressistes, les femmes et les ouvriers connaissent un nouvel éveil. Les contradictions de classe et les contradictions nationales s'aiguissent. « Bien peu de monde défend la politique de Nixon », remarquent des journalistes bourgeois de retour des Etats-Unis (récents reportages de *France-Soir* et du *Monde*). Le dernier discours de Nixon est un constat d'échec pour les capitalistes U.S... C'est là un aveu de taille !

UNE IMMENSE SUPERCHERIE

Mais, Nixon a une idée derrière la tête ; obligé de reconnaître en paroles le « long cauchemar » du peuple américain, il tente de faire passer « ses solutions » réactionnaires. Derrière ses grands mots « pouvoir au peuple » et « révolution nou-

velle », qu'y a-t-il en effet ? Il y a « six grands objectifs » : fin à l'inflation, plein emploi, amélioration de l'environnement, de la santé publique, renforcement des gouvernements locaux et réforme du gouvernement fédéral. Il ne s'agit pas du tout de mettre fin à la domination du capital monopoliste. Bien au contraire.

Par exemple, Nixon, pour lutter contre l'inflation, prône une « grande modération pour les salaires et les prix ». En clair, cela signifie bloquer les salaires... Les prix, eux, continuent de grimper ; les gros magnats de l'acier ne viennent-ils pas de décider une hausse de 12,5 %... avec l'accord de Nixon bien sûr !

Autre mesure « révolutionnaire » de Nixon : son budget « expansionniste » — c'est-à-dire en déficit.

« C'est un budget de plein emploi — dit-il. En agissant comme si nous nous trouvions dans une période de plein emploi, nous contribuerons à établir une telle situation. »

C'est le remède miracle ; dépensons beaucoup comme si tout allait bien... et tout ira bien. En réalité, cela signifie nouvelle hausse des prix, chômage et misère accrus...

DERNIERE MINUTE :

NIXON AURAIT ENVOYE DES GI'S DANS LES ZONES LIBEREES DU LAOS

Les agresseurs américains viennent d'étendre leur agression en Indochine... Pour eux c'est l'impasse totale : — **AU SUD DU VIETNAM**, la « vietnamisation » est un fiasco total. Les troupes de Saïgon incapables de « pacifier » les campagnes se font battre à plate couture à chaque combat par les FAPL (Force Armée Populaire de Libération). Les GI's tremblant d'effroi se terrant dans leurs bases, se droguent ou se mutinent contre leurs officiers...

— **AU CAMBODGE**, c'est la déroute totale pour Lon Nol. Les patriotes khmers ne viennent-ils pas de démontrer magistralement leur force et leur liaison avec le peuple dans la magnifique attaque de l'aéroport de Pochentong, à 8 km du centre de Phnom Penh ?

SOUTIEN ACTIF AUX PEUPLES DU LAOS, DU VIETNAM, DU CAMBODGE.

LES MONOPOLES NE SONT PLUS MAITRES DU PÉTROLE

A la 21^e conférence ministérielle de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole tenue en décembre au Venezuela d'importantes résolutions ont été adoptées. Celles d'imposer davantage les recettes nettes des compagnies pétrolières monopolistes étrangères opérant dans les pays intéressés en portant le taux de 50 à 55 %. Elle a aussi décidé d'élever le prix du pétrole. L'O.P.E.P. est un organisme international constitué par 10 pays dont l'Algérie, l'Irak, le Koweït, la Libye, l'Iran, le Venezuela.

Le ministre algérien de l'Industrie et de l'énergie, Belaid Abdessalam a déclaré le 20 janvier à Alger que les pays producteurs de pétrole doivent s'unir pour déjouer les manœuvres impérialistes contre les intérêts des pays producteurs de pétrole et a indiqué : « il faut pour entraver ces manœuvres, opposer un front uni des pays producteurs. »

Il est aussi nécessaire de rappeler ce qu'a déclaré à la conférence de Caracas le ministre algérien Belaid Abdessalam : « Il est injuste, pour ne pas dire plus, que les pays riches continuent à nous vendre des produits manufacturés à des prix sans cesse plus élevés, tout en se partageant notre pétrole brut à des prix de jour en jour plus bas. »

L'émission télévisée que nous avons pu voir le vendredi 22 janvier, nous a montré une maute de journalistes réac-

tionnaires en débandade devant un représentant algérien du ministère de l'Industrie et de l'énergie. Lorsque celui-ci fit remarquer à plusieurs reprises ce qu'étaient les sociétés pétrolières françaises qui payaient le moins d'impôts ; toute cette armée (six) de fléffés réactionnaires fut acculée à reconnaître cette situation de fait, que les monopolistes français étaient bien les plus favorisés. Nous savons que les profits des sociétés pétrolières en France sont exorbitants.

Le shah d'Iran a déclaré aussi lors d'une conférence de presse tenue le 24 janvier :

« Nous ne nous laisseront pas intimider... si la question ne pouvait pas être réglée avant le délai fixé par l'O.P.E.P., ce serait sans doute une crise dans le monde du pétrole... cela comprend la suspension de la fourniture de pétrole par les pays producteurs ou d'autres sanctions. »

Les Compagnies pétrolières occidentales doivent répondre aux demandes de l'O.P.E.P. avant la date du 3 février, date prévue pour la convocation de la conférence ministérielle extraordinaire de l'O.P.E.P.

Entre ces campagnes et les pays producteurs les contradictions se développent : c'est là une très bonne chose car le processus ne peut qu'affaiblir l'impérialisme avec l'impérialisme américain à sa tête.

Et pourquoi cette augmentation du budget Nixon ? Pour accroître les dépenses militaires ! 77,5 milliards de dollars sont destinés au Pentagone ; 1/3 du budget consacré à l'armée militaire yankee ; à la constitution d'une armée de métier pour 1973. 1/3 du budget consacré au crime et à la destruction ! Sans compter les milliards supplémentaires destinés aux assassinats des militants progressistes...

C'est cela la « révolution nouvelle » de Nixon !

Un nouveau degré dans sa politique agressive à l'extérieur et dans sa répression fasciste à l'intérieur.

Une tentative pour duper le peuple américain en colère. Mais une tentative vouée à l'échec ; des politiciens américains n'ont-ils pas qualifié de discours de Nixon « d'expressions plates » ?

Le bastion yankee est menacé par les assauts répétés et chaque jour plus meurtriers des peuples du monde en lutte ; il est miné de l'intérieur par l'éveil sans retour du peuple américain... Oui, la voie de la révolution est ouverte aux Etats-Unis. Elle est ouverte CONTRE Nixon et CONTRE le capital monopoliste !

AMÉRIQUE LATINE : DIFFICULTÉS CROISSANTES POUR NIXON

L'impérialisme américain vient de subir une nouvelle défaite.

Par 19 voix contre 0 et 4 abstentions, l'assemblée spéciale des Ministres des Affaires étrangères de l'O.E.A. (Organisation des Etats d'Amérique, créée par l'impérialisme américain pour mieux tenir en main l'Amérique Latine et Isoler Cuba) a adopté une résolution qui lui porte un nouveau coup.

La réunion avait été convoquée pour examiner la plainte portée contre les U.S.A. par le petit pays de l'Equateur (5 millions d'habitants). La résolution finale a souligné la « souveraineté des Etats » donc celle de l'Equateur face aux U.S.A.

Que se passe-t-il ?
Des navires U.S., venus de Californie, pêchent le thon dans les eaux territoriales de l'Equateur (récemment portées à environ 360 km des côtes) et lésent ainsi ses intérêts.

19 thoniers américains ont été saisis et 822 550 dollars d'amende leur ont déjà été infligés. Et il en sera ainsi pour tout autre bateau.

Malgré la suspension de l'aide militaire U.S., la position de l'Equateur n'a pas fléchi.

Il a été soutenu par la totalité des gouvernements des pays d'Amérique Latine, et comme l'a souligné la presse bourgeoise, le représentant à l'O.E.A. de l'impérialisme américain s'est retrouvé seul.

L'impérialisme U.S. doit maintenant compter avec cette nouvelle opposition à sa politique impérialiste dans son « arrière cour » qu'est l'Amérique Latine.

Comme l'a indiqué le Président Mao Tsé toung en 1964 :

« L'impérialisme américain dicte partout sa loi, s'est mis dans une position hostile au peuple du monde entier et s'isole de plus en plus. »

« La lutte des peuples du monde contre l'impérialisme américain et ses laquais remportera à coup sûr des victoires plus grandes encore. »

GUINÉE : L'AGENCE HSINHUA RELATE UN MEETING ANTI-IMPERIALISTE

A Conakry, grand rassemblement de masse pour célébrer la victoire de la lutte contre l'agression et soutenir la condamnation des coupables.

Conakry, 25 janvier (« Hsinhua »). Presque trente mille personnes de toutes les couches sociales de la capitale ont organisé ce matin un grand rassemblement de masse au stade « 28 septembre » de Conakry pour acclamer chaleureusement la clôture triomphale de la conférence extraordinaire de l'Assemblée nationale de Guinée et la grande victoire que le peuple héroïque de Guinée a remportée dans sa lutte vaillante contre l'agression impérialiste.

Ont assisté au rassemblement tous les membres du bureau politique national du Parti Démocratique de Guinée, tous les députés de l'Assemblée Nationale ainsi que des responsables des organisations nationales des travailleurs, des jeunes et des femmes de Guinée.

S'adressant au rassemblement au nom du B.P.N., Ismaël Touré, membre du B.P.N. du P.D.G., a dit que l'agression barbare lancée par l'impérialisme contre la Guinée est aussi une agression contre l'Afrique. « L'impérialisme a fait le plan pour la reconquête et la recolonisation de l'Afrique. L'impérialisme a pensé s'attaquer à la révolution guinéenne. Mais l'impérialisme a échoué lamentablement. »

Il a déclaré : « Ceux qui viennent dans la nation tuer la révolution seront écrasés jusqu'au dernier et ceux qui acceptent la corruption, se laissant intoxiquer par l'impérialisme, seront mis au tombeau avec ces derniers. »

Il a dit : « Le peuple de Guinée doit lutter jusqu'au bout. Il doit enterrer l'impérialisme. La révolution ou la mort ! »

Ismaël Touré a indiqué que le dossier des agents de l'impérialisme n'était pas encore terminé. Il a dit : « La 5^e colonne sera extirpée jusqu'à la dernière racine. Nous restons donc mobilisés. »

Le discours d'Ismaël Touré a été sans cesse ponctué de mots d'ordre révolutionnaires des masses : « A bas l'impérialisme ! A bas le colonialisme ! A bas le néo-colonialisme ! Les espions au poteau ! Vive la révolution ! La victoire au peuple ! »

Au rassemblement, Barry Mamadou, porte-parole de l'Assemblée Nationale de Guinée, a proclamé au nom du tribunal révolutionnaire suprême de Guinée la sentence des éléments des forces militaires portugaises et mercenaires arrêtés lors de leur agression contre la Guinée, des espions étrangers et des traîtres intérieurs. 58 coupables sont condamnés à mort, 33 autres condamnés à mort par contumace (ils se sont enfuis hors de Guinée), et 68 condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Au cours de l'annonce de la sentence, des mots d'ordre : « A bas l'impérialisme ! Adieu les traîtres ! » se levaient partout au stade.

La conférence extraordinaire de l'Assemblée Nationale de Guinée s'est ouverte le 18 courant et a pour but de juger les agents qui ont servi l'agression impérialiste-colonialiste portugaise contre la Guinée. Au cours de la conférence, le président Sékou Touré a prononcé deux discours importants. Tous les membres du gouvernement, des députés, des jeunes et des femmes y ont également pris la parole pour exprimer leur ferme détermination de défendre, au prix de leur vie, la révolution guinéenne.

DES CHEMINOTS PARISIENS :

Accord S. N. C. F. : Le truquage continue

Camarades,

Les syndicats, de la C.G.T. à la F.G.A.A.C. (autonome) en passant par la C.F.D.T., se déclarent satisfaits des accords du 11 janvier. Mais nous a-t-on demandé si nous étions contents ?

Voyons de plus près les choses.

- 6 % d'augmentation à tous les cheminots échelonnés sur un an.
- Diminution de la journée de travail de 1 heure fin 1971.
- Echelle mobile sous forme de clause de sauvegarde si le coût de la vie augmente de plus de 4 % (le tout basé sur les 259 articles).
- Incorporation de la moitié du complément de traitement non liquidable (ayant une influence mineure sur la retraite : 1,5 % d'augmentation maximum).

Pourquoi un si grand bruit ?

Nous nous disons que la base est révoltée par cette comédie ; pourquoi ?

Les 6 % : Non. Nous ne sommes plus d'accord. Parce que cela donne toujours l'avantage à ceux qui en ont le moins besoin. 6 % pour l'homme d'équipe cela fait environ 50 F de plus par mois en novembre. Mais pour les gros bonnets cela peut être environ 200 F ou plus à la même époque. Pourtant le coût de la vie augmente pour tous de la même façon. Alors pourquoi cette différence ?

Il est évident que les besoins du travailleur de base sont plus urgents que ceux d'un « monsieur » qui roule en DS ou mieux, se paie le théâtre régulièrement et les sports d'hiver et autres babioles.

Quant à la clause de sauvegarde, nous ne nous nourrissons pas d'illusions, les 259 articles limiteront les dégâts avec l'aide du gouvernement.

Le truquage continue.

Les 50 F que nous auront à la base en fonction des hausses continues des prix c'est du vent !

Les gagnants sont les cadres, enfants chéris des syndicats. De toute façon l'échelle mobile ainsi acceptée n'est pas un cadeau pour la base, c'est la consécration de la hiérarchie et la trahison des intérêts des ouvriers !

Non Messieurs les pontes, vous n'aurez pas raison, vous tournez le dos à la lutte des classes et vous faites de la collaboration avec l'Etat-patron.

Une heure de moins au service d'hiver 1971, étape vers les 40 heures en 1973. Nous nous disons « Trahison ! » et même « Haute trahison ! » Ce que nous voulons c'est les 40 heures tout de suite. Nous voulons frapper le patron à la caisse ; l'acceptation d'un délai permet à la S.N.C.F. d'ajuster le temps de travail aux départs en retraite. Pendant ce temps il y a des chômeurs. Qui paie la casse ? Les prolétaires et avec votre complicité, Messieurs les soi-disant représentants ouvriers !

Nous ne sommes pas aveugles, la S.N.C.F., suivant son plan, accepté par l'ensemble des syndicats lors des fameux accords de Grenelle, continue son plan de démantèlement ; la compression continue en

douceur par le fait des délais accordés par les syndicats (deux ans encore). Pendant ce temps, on ferme des lignes S.N.C.F., on déplace le personnel et on augmentera les cadences de travail. Et cela permettra à la S.N.C.F. de réduire son personnel, sans embauche, et de rendre l'entreprise rentable suivant les principes de M. Chaban-Delmas. Pour nous cela est de la participation, de la collaboration de classes.

Les dirigeants syndicaux en sont conscients, mais ils le taisent, ils se sont bien gardés d'en référer à la base, et l'ont mise devant le fait accompli. Leurs agissements comme il est de coutume depuis bien longtemps, sont le fait de directions embourgeoisées, qui se sont encore aggravés depuis l'installation des permanents payés par... les patrons !

Pour nous cheminots marxistes-léninistes, voilà ce que nous voulons, comme tous les cheminots de la base.

1° 1 000 F minimum de salaire net à l'échelle 2 et répercussion d'une somme égale à toutes les échelles.

2° 40 heures tout de suite sans diminution de salaire.

3° Incorporation intégrale de toutes les primes et en particulier du complément non liquidable et de l'indemnité de résidence.

4° suppression des zones de salaire.

5° Suppression des augmentations de salaire en pourcentage...

6° Egalité des droits sociaux, économiques des hommes, femmes, jeunes et travailleurs immigrés.

Tous unis contre les patrons !

En avant pour un Syndicat Rouge de lutte de classes !

Vive la classe ouvrière !

Vive le marxisme-léninisme !

Un groupe de Cheminots marxistes-léninistes parisiens.

LE DÉMANTÈLEMENT DE LA S. N. C. F. SE POURSUIT

Le plan de démantèlement de la S.N.C.F. (au profit des monopoles) entre en application progressivement, selon la tactique de l'escalade : section de ligne après section de ligne, afin d'éviter des réactions de masse de l'ensemble de la corporation des cheminots. Les directions syndicales complices au lieu de mobiliser tous les cheminots et d'engager un combat général, les engageant tous en même temps dans la lutte qui les concerne tous pour leurs moyens d'existence, mènent un combat d'arrière-garde pour la forme. Dans un premier temps elles ont tenté de récupérer ce juste combat au profit de l'électoratisme des « élus locaux de la gauche » en plaçant les cheminots à leur remorque dans des comités bourgeois, et comme force d'appoint aux combats électoraux du conseil général ou municipal.

Dans un deuxième temps, lorsqu'il est acquis que la cause est perdue, lorsque la décision entre dans les faits, malgré les pétitions et autres jérémiades, les directions syndicales lancent un « baroud d'honneur » sous la forme d'une grève de 24 heures, généralement peu suivie, car les cheminots ne sont pas complètement dupes de l'inutilité de telles grèves bidon.

Sur les lignes de VICHY-DARSAC et CLERMONT-BOERN, décision imminente, la liquidation va entraîner au moins la suppression de cent cinquante emplois (licenciement de garde-barrière, mutation d'agents V.B., d'agents de gare, suppression d'agents de trains et de conducteurs), d'où les mutations d'office, changements d'emploi, de résidence, problèmes de déroulement de carrière, de logement, du travail pour l'épouse, les écoles pour les enfants, etc. Les directions syndicales unies, même localement, mais abandonnées à leur lutte locale par les directions nationales qui s'en « balancent » envisagent bureaucratiquement une grève de 24 heures. Ainsi ils pourront dire

« nous avons fait tous ce que nous avons pu, nous sommes allés jusqu'à la grève ». Comme si dans une lutte de cette importance contre les monopoles et le pouvoir d'Etat, quelques cheminots isolés et réparés sur 150 kilomètres pouvaient avoir une action déterminante. La défense de ces deux lignes est inséparable de la défense de tout le réseau, elle nécessite une lutte organisée, préparée en conséquence, d'ampleur nationale, mobilisant autour des cheminots, tous les autres travailleurs et collectivités concernées. Déjà les sociétés de transport par cars font leur beurre, et se préparent à ramasser des profits scandaleux.

A Ambert, les cars Maisonneuve parleraient d'augmenter les abonnements pour les ouvriers et écoliers avec un effet rétroactif ! Mais ils ne sont pas les seuls profiteurs de cette aubaine, et les gros capitalistes à l'origine de cette affaire ne sont pas forcément à Ambert, ville condamnée à dépérir.

MM. Martin (C.F.D.T.), Argalon-Massabieaux (C.G.T.) et autres traîtres sont plutôt préoccupés par leurs prébendes (subventions, augmentation des permanents) et signent des accords de collaboration de classes où il n'est nullement question de la défense des intérêts des cheminots et de la défense des lignes de chemins de fer.

Pour ces messieurs il y a deux attitudes : une attitude de « cowboy » à Darsac, et une attitude Bénévoles à Paris. C'est le visage de leurs « dirigeants » qui apparaît de plus en plus aux yeux des cheminots !

Non aux grèves liquidatrices d'arrière-garde qui isolent une fraction des cheminots face aux appétits et à la répression patronale !

Oui aux grèves efficaces d'ampleur nationale qui mobilisent l'ensemble de la corporation et de la classe contre le pouvoir capitaliste !

Correspondant H.R.
Clermont-Ferrand.

DIJON :

LA BOURGOGNE ÉLECTRONIQUE

1^{ère} RIPOSTE AUX LICENCIEMENTS

A la Bourgogne Electronique, la situation est catastrophique ; près de 400 travailleurs (sur 2.000 au total) sont menacés de licenciement, et l'usine n'arrête pas de se mettre en chômage : une journée en novembre dernier, deux à quatre journées suivant les ateliers en décembre et janvier, et à partir de février, pour au moins trois mois, deux journées seront chômées chaque semaine par 1.400 travailleurs ! Ce qui réduit les salaires à 550 F par mois ! Pourtant la direction n'ose pas encore licencier en masse : seuls 7 ouvriers (dont 3 délégués syndicaux...) l'ont été jusqu'à présent. Mais en provoquant une telle insécurité, elle a déjà causé 200 départs. A la réunion du comité d'entreprise de vendredi, un directeur a même eu le culot de se plaindre aux délégués en disant que les ouvriers ne lui facilitaient pas les choses en n'allant pas d'eux-mêmes s'engager dans une autre boîte ! Quel cynisme ! où le trouveraient-ils cet emploi ? Le chômage ne fait qu'augmenter en Côte d'Or ! Il y a eu ces mois derniers de très nombreux licenciements dans les carrières de Comblanchien (près de 80), des réductions d'horaires un peu partout (Parvex, Hugonnet, Manubat, dans le commerce ; à la Lunstland, on passe d'un coup de 50 à 40 h par semaine !) L'embauche dans la région est au point mort. A côté de cela, les patrons continuent d'accumuler les profits : ainsi une partie de la Bourgogne Electronique serait prochainement réinstallée dans une autre région (les travailleurs dijonnais étant licenciés) ce qui permettra à la direction d'empocher une forte prime pour « création de nouveaux emplois ».

Mais les travailleurs dijonnais ne se laisseront pas ainsi bernés. Déjà vendredi soir, ils ont riposté à la provocation patronale en organisant une manifestation en ville, réunissant entre 350 et 500 ouvriers (dont une majorité de femmes : elles sont les principales victimes de ces mesures). Ils ont traversé la ville aux cris de : « Non au chômage ! Les patrons peuvent payer ! Halte aux profits capitalistes ! Sécurité de l'emploi ! Pas de salaires inférieurs à 1.000 F ! » Des provocateurs fascistes foncèrent en voiture sur la manifestation : loin de faire peur aux ouvriers et ouvrières, ils renforçèrent leur esprit de lutte, et ce n'est que grâce à l'intervention des flics qu'ils n'eurent que leur carrosserie cabossée.

Les communistes marxistes-léninistes soutiennent totalement le juste combat des travailleurs de la Bourgogne Electronique pour les 40 h sans diminution de salaire, pour la sécurité de l'emploi, et ils doivent montrer aux masses que seule l'organisation socialiste du travail, faite pour et par les travailleurs peut supprimer le chômage et l'insécurité.

C.D.H.R. DIJON.

KARL MARX
FRIEDRICH ENGELS

LE MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE

Rédigé par Marx et Engels
de décembre 1847 à janvier 1848.

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1970

En vente à la librairie « Le Phénix »,
72, boulevard de Sébastopol, Paris (3^e),
ou par notre Intermédiaire :
1,05 F (+ 2 F contre envoi)

DIJON :

"La Tempête", un journal des lycéens révolutionnaires

Avec la rentrée scolaire, les lycéens révolutionnaires ont poursuivi le fructueux travail commencé l'année dernière dans les lycées et C.E.T. Regroupés à l'échelon local, les Comités d'Action Lycéens dijonnais ont décidé de sortir un journal local en comptant sur leurs propres forces.

Le n° 1 de ce journal « La Tempête », paru en novembre, est d'une excellente tenue, et pose correctement le problème de la lutte de la jeunesse révolutionnaire et de son insertion dans la lutte générale contre le capital, sous la direction du prolétariat « réorganisé » sur une base révolutionnaire.

Ainsi que l'indique l'éditorial : « Pour lutter de façon efficace et conséquente contre la bourgeoisie, la jeunesse scolarisée doit surmonter certaines illusions :

— L'illusion d'une « unité » de la jeunesse toute entière (refrain repris par tous les réactionnaires de l'UJ.P jusqu'à certains pseudo-révolutionnaires voulant tromper les jeunes progressistes). Il y a une partie de la jeunesse (la majorité) qui est destinée à faire partie des masses populaires, il y en a une qui est destinée à vivre en privilège de l'exploitation des travailleurs. Leurs intérêts ne peuvent être les mêmes, leur lutte ne peut être la même. Les jeunes issus de la bourgeoisie ne peuvent rejoindre les luttes de la jeunesse progressiste qu'en abandonnant totalement les positions et intérêts de leur classe. Nous ne devons en aucun cas défendre les intérêts d'une couche de la bourgeoisie (par exemple demander plus ou moins de cadres supérieurs) ;

— L'illusion de la capacité de la jeunesse à lutter par elle seule. Si la jeunesse progressiste veut lutter seule contre la bourgeoisie, elle sombrera dans la défense de revendications limitées à de petites améliorations des conditions de vie et de travail pouvant toujours être reprises, elle ne pourra qu'avoir une vue confuse des buts à se donner. La lutte des lycéens ne pourra être une lutte anticapitaliste conséquente qu'en se joignant à celle du prolétariat « seule classe révolutionnaire

jusqu'au bout », en contribuant à la formation d'un Front-Uni dirigé par le prolétariat réorganisé sur une base révolutionnaire. »

D'autres articles dénoncent le contenu réactionnaire de l'enseignement, que ce soit en matière d'économie ou sur le plan philosophique (l'importance accordée à Montaigne, ancêtre de la « pensée » individualiste bourgeoise...)

Un autre article traite du fiasco de la pseudo-participation dans les lycées et notamment à Dijon, moyen utilisé par le pouvoir pour canaliser la volonté de lutte de la jeunesse lycéenne, afin de mieux lui faire échec.

Nous reproduisons ci-dessous l'un de ces articles, celui consacré à l'enseignement de l'économie. Il constitue un bon exemple car il montre, à l'aide d'exemples concrets, comment l'enseignement sous le règne de la bourgeoisie, sert à justifier le maintien de l'exploitation de l'homme par l'homme, et à « fabriquer » dans ce but, des cadres et des techniciens obéissants et respectueux de la loi et de l'ordre bourgeois.

Les jeunes révolutionnaires des lycées et CET dijonnais ont fait leur profit de cet enseignement du camarade Mao Tsé tung :

« Comment s'y prendre pour déterminer si un jeune est révolutionnaire ou non ?... Il n'y a qu'un seul critère : ce jeune veut-il se lier aux masses ouvrières et paysannes, et se lie-t-il effectivement à elles ? S'il le veut et s'il le fait, c'est un révolutionnaire ; dans le cas contraire, c'est un non-révolutionnaire ou un contre-révolutionnaire... »

Qu'ils persévèrent dans cette voie, et qu'ils soient limités. La jonction des luttes de la jeunesse lycéenne avec celles de la classe ouvrière dans le cadre d'un Front uni dirigé par l'avant-garde prolétarienne est le plus sûr gage de victoire dans la lutte commune contre le capitalisme oppresseur.

Correspondant H.A.

EXTRAIT DU JOURNAL "LA TEMPÊTE" :

" L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCONOMIE "

Ces dernières années les sections dites économiques se sont particulièrement développées.

Jusqu'à maintenant, l'enseignement a toujours coupé de la vie sociale les élèves des lycées. Va-t-il enfin leur montrer ce qu'elle est vraiment ? On pourrait le croire, mais pourtant... Que sait de la vie des travailleurs un élève de section économique s'il se contente de son cours ? Rien ou à peu près.

L'enseignement nous cache la réalité sordide du capitalisme sous de belles phrases. Exemples : des milliers de petits paysans ruinés par les capitalistes des villes et des campagnes sont réduits à chercher n'importe quel travail à la ville quand ils en trouvent ; les cours d'économie nous parlent de « libération de la main-d'œuvre des campagnes due à la modernisation » ; on nous présente comme une chose toute naturelle l'implantation d'une entreprise là où « la main-d'œuvre est bon marché ». Mais nous dit-on ce que cela veut dire ? que le patron cherche à exploiter au maximum les travailleurs. Nous dit-on ce qu'est une fin de mois pour un ménage de smigards ? On nous parle de la dynamique de l'économie capitaliste pour excuser ses crises fréquentes. Nous dit-on que cette dynamique peut consister pour un capitaliste du bâtiment à investir si cela devient plus rentable dans un autre secteur, quitte à réduire au chômage des centaines de travailleurs. Mais la plus belle énormité qu'on nous sert est la « rémunération du risque ». Ce terme désigne l'argent gagné par le patron sur le travail des ouvriers. On nous dit que les capitalistes prennent des risques, qu'ils doivent donc être rémunérés. Mais qui prend des risques ? Le gros capitaliste qui « risque » de perdre un peu d'argent dans une affaire si elle « marche mal » (auquel cas il arrivera toujours à se reconverter dans un secteur plus ren-

table) ou l'ouvrier qui peut se retrouver au chômage d'un jour à l'autre, qui peut mourir ou être mutilé dans un accident du travail (pour un patron, une vie d'ouvrier coûte moins cher qu'un dispositif de sécurité ou qu'une diminution des cadences infernales qui empêchent de prendre toute précaution).

Quand par hasard l'économisme scolaire nous parle de la condition des travailleurs, elle perd alors toute sa soi-disant objectivité et proclame ouvertement qu'elle veut

l'entente entre capitalistes et travailleurs (« l'entente » entre victimes et brigands) ne peut que profiter aux brigands). Elle recourt même aux mensonges les plus flagrants et les plus répugnants. Un cours d'économie affirme : « Grâce aux progrès de la mécanisation, les ouvriers sont beaucoup moins fatigués. » Mais pourtant où sont les 40 heures gagnées en 1936 et aujourd'hui reproduites (la semaine de travail pouvant aller facilement jusqu'à 55 heures). L'honorable professeur qui a pro-

féré cette énormité a-t-il déjà travaillé à la chaîne, a-t-il déjà travaillé dans le bruit d'un grand magasin, a-t-il déjà touché un marteau-piqueur pour jouir du repos de la mécanisation ? Bien d'autres exemples montrent que les cours d'économie sont là pour défendre les intérêts des capitalistes, qu'ils ne montrent que leurs points de vue (dans un livre d'économie, combien de textes sont écrits par des représentants du prolétariat révolutionnaire, combien sont écrits par des capitalistes ou leurs larbins universitaires grassement payés ?)

Ces cours veulent former de bons cadres bien dociles.

L'ECONOMIE AU SERVICE DU PEUPLE N'EST PAS DANS LES LYCEES !

(Article extrait de la Tempête n° 1.)

CLERMONT-FERRAND :

LES URNES COMMUNICANTES

Le trotskisme et le révisionnisme, c'est comme les radis, c'est rouge dehors mais si l'on gratte un peu, c'est blanc, dedans.

Il y a environ un mois, un envoyé spécial de Krivine venait à Clermont-Ferrand dans le but de se faire applaudir dans une conférence intitulée : « Le P.C.F. est-il révolutionnaire ? » Ces trotskistes en doutent encore, et se prétendent léninistes ! Si le P.C.F. est révolutionnaire, pourquoi n'y sont-ils pas ? Le fait pour ces individus de poser la question c'est pour faire douter les travailleurs qui auraient tranché par la négative. Peine perdue, de plus en plus les travailleurs comprennent qu'avec le P.C.F. et les trotskistes en tous genres ils n'ont à faire qu'à des contre-révolutionnaires, et le

pigeon voyageur de Krivine descendu sous les flèches de la cathédrale auvergnate en a été pour ses frais, se retrouvant quasiment seul.

Alors le groupe de Krivine fait donner la grosse caisse, et le presque président de la République bourgeoise (il s'en est fallu d'une paille ! mais l'intention y était) se déplace en personne, avec des affiches où on voit sa « gueule » grosse comme ça ! Tout un programme pour ces adversaires du « culte de la personnalité », celle des autres bien sûr !

Krivine a besoin de relancer son mini-groupe local (où est-il ?) au moment des élections municipales ! On ne sait jamais ? On est électoraliste ou on ne l'est pas ! Il vient annoncer que faute de pouvoir présenter une liste commune avec Lutte Ouvrière, avec

l'A.J.S., et avec le P.S.U. et le P.C.F., hé bien ! afin d'être efficace, il appellera à voter pour la liste révisionniste.

Donc pour Krivine, le P.C.F. c'est son image, les Rrrrrévolutionnaires auront une même urne (funéraire — grâce aux marxistes-léninistes).

Ainsi c'est démontré un peu plus, les choses sont de plus en plus claires pour ceux qui avaient des doutes. Maintenant, il est clair que trotskisme et révisionnisme c'est comme cul et chemise. Krivine et Marchais avec le même bulletin de vote n'empêcheront pas d'avancer la révolution.

A bas l'électoralisme ! A bas le trotskisme et le révisionnisme !

Seule la révolution armée libérera la classe ouvrière !

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	Heures de Paris	Longueurs d'onde en m		Heures de Paris	Longueurs d'ondes en m
PÉKIN	19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;	TIRANA	6 h	
	20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;		16 h	
	21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;		17 h	sur 31 et 42 m ;
	22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.		19 h	
			21 h		
			22 h		sur 31, 42 et 215 m ;
			23 h 30		sur 31 et 41 m.

A BAS

la FARCE ELECTORALE!

Les élections municipales approchent. Télé, radios, journaux capitalistes ou révisionnistes nous en parlent déjà tous les jours.

A ce sujet, nous publions ci-dessous un important document marxiste-léniniste sur la question des élections en régime capitaliste. Il est extrait du discours d'ENVER HOXHA, Premier Secrétaire du Parti du Travail d'Albanie, prononcé en 1970 au moment des élections de députés pour l'assemblée albanaise.

En Albanie comme en France, il y a des campagnes électorales. Mais elles sont radicalement différentes. Les élections en Albanie ont un tout autre sens que ce que nous connaissons en France, car le pouvoir appartient à la classe ouvrière. Enver Hoxha l'explique clairement :

« Durant la campagne électorale également, le peuple travailleur dresse le bilan de son travail créateur, met en lumière les meilleurs côtés et les aspects négatifs de l'œuvre accomplie, des hommes, des institutions, des formes et des méthodes de travail, il critique les faiblesses et les défauts, adopte et soutient tout ce qui est avancé, décide de promouvoir et porte au Pouvoir les hommes

de progrès et de la révolution ininterrompue. Cela, le peuple le fait dans des réunions larges, ouvertes, libres, sans le moindre obstacle et sans la moindre hésitation. Désormais politiquement mûr, il a acquis le droit de critiquer tous ceux qui font des erreurs, de condamner tous ceux qui commettent des fautes, de louer et d'encourager ceux qui travaillent bien, et il est conscient de la véritable force de la démocratie de la majorité, de notre démocratie prolétarienne. »

Si en Albanie, les élections se font en toute démocratie pour le peuple, c'est que là-bas règne la dictature du prolétariat (dictature sur les exploités, démocratie pour le peuple). C'est dans ces conditions seulement que des élections peuvent être la véritable expression de la volonté du peuple.

En France, la situation est radicalement différente parce que c'est la bourgeoisie monopoliste qui détient le pouvoir. Elle organise les « élections » pour donner au peuple l'illusion d'une démocratie. Mais c'est de la poudre aux yeux : elle sait parfaitement que ses élections ne peuvent en aucune façon remettre en cause son pouvoir, comme l'explique Enver Hoxha ci-dessous :

« ... La nature profondément démocratique des élections dans notre pays est un trait caractéristique de notre régime socialiste. A ce propos, ce qui se passe dans les régimes capitalistes, où l'on parle aussi beaucoup de démocratie et où ont lieu des élections, est différent, tout à fait différent. Il y a des pays capitalistes que l'on appelle « évolués » et qui prétendent que chez eux ont lieu des élections « démocratiques ». Or, dans certains de ces pays, les femmes viennent à peine d'obtenir le droit de vote, dans d'autres elles ne l'ont pas encore. En outre, dans certains pays capitalistes, ce droit se limite à ceux qui ont un revenu annuel établi, ce qui veut dire que là-bas ne votent que les bourgeois, ceux qui ont de gros revenus ; dans d'autres pays, les soldats ne votent pas, mais les listes électorales comprennent aussi les morts. Il existe enfin des pays où, comme au temps de Zogu chez nous, le suffrage est indirect. Il se trouve également des pays où le mécanisme des élections est réglé de façon que le candidat qui a recueilli la majorité des voix ne gagne pas et que la victoire revient aux candidats des partis qui représentent le capital monopoliste.

Par ces méthodes pseudo-démocratiques, le capital monopoliste tend à maintenir le peuple dans un asservissement total, à appauvrir les masses travailleuses, à les maintenir dans une ignorance profonde et à les exploiter au maximum et d'une manière barbare. Par ces méthodes le capital tend à créer et à renforcer de plus en plus les formes et les moyens auxquels il recourt pour réprimer, désorienter et écraser la résistance et la lutte des masses laborieuses contre l'exploitation capitaliste.

Dans les pays capitalistes, la direction de l'Etat, de l'économie, de la culture et de l'armée n'ont de « démocratie » que l'étiquette et l'apparence, parce que là-bas domine le talon du capital, sa loi féroce de la jungle. Là-bas, la « démocratie » est pour les riches, non pour les pauvres.

Ceux-ci doivent se soumettre aux lois de ce genre de « démocratie », qui, bien sûr, cherche à créer chez eux l'impression que la « démocratie » du scrutin « populaire », par lequel on procède par exemple à l'élection des sénateurs aux Etats-Unis d'Amérique, est « la démocratie la plus parfaite au monde ». Mais dans ce grand pays capitaliste, la réalité est tout autre : pas un seul sénateur américain, qu'il soit du parti de l'« éléphant » ou de l'« âne », c'est-à-dire du parti « démocrate » ou du parti « républicain », n'est issu ni des couches laborieuses ni même de quelque fraction de la bourgeoisie. Ces sénateurs proviennent des fractions de la grande bourgeoisie monopoliste et sont préparés spécialement dans des universités appropriées pour occuper les postes de commande de l'Etat capitaliste américain. C'est l'élite, l'aristocratie du capital, « de jure » et « de facto ». Les ministres et les sénateurs américains qui accèdent aux organes supérieurs de l'Etat, sont en même temps dirigeants ou membres des conseils des consortiums et des grandes banques du pays. Les statistiques américaines ne rappellent aucun cas où un sénateur ou un ministre soit issu, non pas de la classe ouvrière, parce qu'il ne saurait en être question, mais même pas des couches moyennes de la bourgeoisie. C'est de la sorte que l'on a édifié là-bas tout le corps de la pyramide sociale, dans toutes ses composantes. On comprend aisément de quel régime et de quelle « démocratie » et de quelles « élections libres » il s'agit dans ce pays.

Dans les autres pays capitalistes, il se peut que les formes extérieures ne soient pas entièrement identiques à celles des Etats-Unis d'Amérique, mais dans leur contenu, dans leur essence et dans la pratique elles le sont.

Dans le Parlement anglais, il y a aussi des travaillistes qui sont des représentants des « trade unions ». Ils déclarent être les représentants de la classe ouvrière anglaise, mais en réalité ils font partie de l'aristocratie



« Chaque rencontre avec le peuple suscite en moi une très grande joie ». (Enver Hoxha - Discours à ses électeurs).

ouvrière, entièrement au service du capital et de l'impérialisme anglais. Ce parti, le « Labour party » prétendument dans l'opposition, accède aussi au pouvoir, mais en réalité ce n'est nullement la classe ouvrière qui s'y trouve, mais c'est toujours le capital anglais, tandis que les travaillistes sont des gérants serviles du capital et de l'impérialisme anglais ; ils représentent une « couche de la technocratie politique », au service du capital monopoliste.

En France et en Italie c'est la même chose, mais dans ces deux pays, la démocratie prend prétendument des formes plus accentuées. Dans les parlements italien et français entrent aussi les « communistes », au gouvernement participent aussi les « socialistes », il se forme souvent des gouvernements avec toutes sortes de partis couverts d'étiquettes « démocratiques », mais en réalité tous sont capitalistes bourgeois. Maintenant les révisionnistes français et italiens, qui prêchent la prise du pouvoir à travers les procédures parlementaires, pacifiquement et en coalition avec la bourgeoisie capitaliste, s'efforcent, eux aussi, de participer aux prochains gouvernements pour servir le capital. Mais en dépit de toutes ces différences, de même qu'aux Etats-Unis d'Amérique, le capital monopoliste domine aussi dans ces pays ; c'est pourquoi, ces différences, qui pour les naïfs créent l'impression d'une certaine « démocratie », si elles ne sont pas analysées, étudiées à fond, combattues fermement par la classe ouvrière et les masses laborieuses de ces pays, restent de vaines illusions, qui, en

jetant de la poudre aux yeux, créent la possibilité, et permettent jusqu'à un certain point et à certains moments cruciaux, de prolonger la domination du capital.

Il est évident qu'un grand fossé sépare notre monde socialiste du monde capitaliste... »

Ce texte est extrait de la brochure récemment publiée aux éditions Naïm Frasheri de Tirana : « C'est dans l'unité complète Parti - Peuple - Pouvoir que réside notre force » (par Enver Hoxha, Premier Secrétaire du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie ; discours prononcé à la rencontre avec les électeurs de la circonscription électorale n° 219, le 18 septembre 1970).

Le camarade Enver Hoxha s'exprime très clairement sur plusieurs sujets ; parmi les plus importants, on peut noter : les élections en Albanie et dans les pays capitalistes (que nous citons), le développement important de l'économie albanaise, l'élévation du niveau de vie, l'importance de l'enseignement (le plus haut taux de scolarité d'Europe), la formation de l'homme nouveau, et la lutte anti-impérialiste et anti-révisionniste du Parti du Travail.

Les 78 pages sont écrites dans un style très clair et tout à fait compréhensible. Lisez et faites lire autour de vous cet important discours.

La brochure est en vente à la librairie « Le Phénix », 72, bd de Sébastopol, Paris-3^e (ou par notre intermédiaire).

Prix : 1,50 F ; ajouter 0,65 F de frais d'envoi (1,20 F pour un envoi urgent). Paiement à la commande.

ETUDIEZ LES ŒUVRES DE MAO TSE TOUNG

Lisez et étudiez les œuvres choisies du Président Mao Tsé toung qui retrace la lutte du peuple chinois de ses débuts à la révolution de 1949.

Tome I 1926-1937	6,20 F
Tome II 1937-1941	8,00 F
Tome III 1941-1945	6,20 F
Tome IV 1945-1949	8,00 F

En vente à la Librairie « Le Phénix » - 72, boulevard de Sébastopol - Paris (3^e), ou par notre intermédiaire (± frais de port).